Zeitschrift: Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels
Herausgeber: Schweizer Hotelier-Verein
Band: 10 (1901)
Heft: 43

Artikel: Un mot d'explication
Autor: Amsler, Otto
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-522665

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Basel, den 26. Oktober 1901. ✱ № 43. ✱ Bâle, le 26 Octobre 1901.

Erscheint ✦✦ ✦✦ Samstags

Paraissant ✦✦ ✦✦ le Samedi

Abonnement:

Für die Schweiz:
3 Monate Fr. 2.—
6 Monate „ 3.—
12 Monate „ 5.—

Für das Ausland:
3 Monate Fr. 3.—
6 Monate „ 4.50
12 Monate „ 7.50

Vereins-Mitglieder erhalten das Blatt gratis.

Inserate:
7 Cts. per 1 spaltige Millimeterzeile oder deren Raum. — Bei Wiederholungen entsprechend Rabatt. Vereins-Mitglieder bezahlen 3 1/2 Cts. netto per Millimeterzeile oder deren Raum.

Schweizer Hotel-Revue
Revue Suisse des Hôtels

Abonnements:

Pour la Suisse:
3 mois Fr. 2.—
6 mois „ 3.—
12 mois „ 5.—

Pour l'Etranger:
3 mois Fr. 3.—
6 mois „ 4.50
12 mois „ 7.50

Les Sociétaires reçoivent l'organe gratuitement.

Annonces:
Cts. par millimètre-ligne ou son espace. Rabais en cas de répétition de la même annonce. Les Sociétaires payent 3 1/2 Cts. net par millimètre-ligne ou son espace.

Organ und Eigentum des Schweizer Hotelier-Vereins | 10. Jahrgang | 10me Année | Organe et Propriété de la Société Suisse des Hôteliers

Redaktion und Expedition: Sternengasse No. 21, Basel ✱ TÉLÉPHONE 2406 ✱ Rédaction et Administration: Sternengasse No. 21, Bâle.

A nos Sociétaires.

Nous avons le vif regret de vous faire part de la perte douloureuse que vient de faire notre Société en la personne de

Monsieur Louis Tétaz
Propriétaire de l'Hôtel des Messageries
à Lausanne

décédé subitement le 23 octobre à l'âge de 42 ans.

En vous donnant connaissance de ce qui précède, nous vous prions de conserver un souvenir bienveillant de notre défunt collègue.

Au nom du Comité:
Le Président:
J. Tschumi.

Un mot d'explication.

Pour faire suite à la courte déclaration parue dans l'avant-dernier numéro et concernant le Palace-Hôtel à Interlaken, je crois devoir revenir aujourd'hui sur cette affaire avec quelques détails, d'une part pour répondre à la correspondance adressée d'Interlaken aux *Basler Nachrichten* du 11 courant, d'autre part pour prouver à notre société, que je n'ai pas profité de ma position officielle pour me livrer à des travaux qui ne rentrent pas dans mes devoirs professionnels.

La correspondance adressée aux *Basler Nachrichten* dit entre autres:

„Le fait que les deux hôtels „des Alpes" „et „Belvédère" qui trouvaient acquéreur, „il y a quelques années à peine, l'un pour „Fr. 460,000, l'autre pour Fr. 450,000 environ, „représentent aujourd'hui, pour une Société „par actions, l'hôtel des Alpes une valeur de „1,200,000 Fr., l'hôtel Belvédère une valeur „de 1,000,000 Fr., résulterait, d'après la teneur „du prospectus relatif à cette opération, des „calculs de rendement effectués par le secré„tariat de la Société suisse des hôteliers à „Bâle et reproduits dans le susdit prospectus. „L'affaire est donc basée entièrement sur les „constatations de M. Amsler, ce qui lui „donnerait un caractère de solidité quasi „officiel. Mais il n'est que trop évident que „M. Amsler a compté sans son hôte."

Cette insinuation suspicieuse, qui m'impute la responsabilité des calculs de rendement du Palace-Hôtel, repose sur une erreur regrettable, mais bien excusable du correspondant qui, par suite de sa phraséologie un peu confuse, a mal interpreté le passage du prospectus relatif à cette question. J'ai eu moi-même l'impression, à la lecture rapide de ce prospectus, que j'y étais désigné comme auteur de ces calculs, mais il n'en est pas ainsi. Voici la teneur textuelle de ce passage:

„En particulier, les calculs de rendement „du bureau central de la Société suisse des „hôteliers à Bâle, effectués par son chef M. „Otto Amsler et consignés principalement „dans la brochure commémorative du 10e „anniversaire de fondation du bureau central „de la Société suisse des hôteliers 1891—1901 „ont servi de base à nos évaluations."

Cette phrase confuse signifie que les calculs de rendement du Palace-Hôtel sont basés sur la statistique publiée dans la brochure de la société et dont je suis l'auteur.

Ce qui a contribué avant tout à amener ce malentendu, c'est que le prospectus parle de calculs de rendement du bureau central, alors qu'il faudrait dire: travaux statistiques; car la brochure citée ne renferme pas de calculs de rendement.

Les péripéties réelles de cette affaire ont été les suivantes:

Il y a 2 mois environ, M. Zulliger de Berne, fondé de pouvoirs du comité d'initiative, vint me trouver pour me demander quelques explications sur l'exploitation d'un hôtel, p. ex. sur le rapport du nombre des employés à celui des lits, sur la moyenne du capital d'établissement calculé par lit, sur la proportion moyenne en pour cents des lits occupés quotidiennement; toutes questions relatives uniquement à des évaluations statistiques et auxquelles j'avais d'autant moins lieu de refuser de répondre, que ces chiffres ont été rendus accessibles à tout le monde par leur publication.

Je n'ai été interrogé ni sur la valeur des deux hôtels „des Alpes" et „Belvédère" dont l'achat était projeté, ni sur le rendement probable de la nouvelle entreprise. Si ces questions m'avaient été soumises ou si on avait voulu me charger des calculs y relatifs, j'aurais, à supposer même que je me fusse senti la compétence voulue, répondu par un refus, l'acceptation étant incompatible avec ma position.

Il n'est guère admissible que le comité d'initiative veuille prétendre m'imputer à moi ou au bureau central la responsabilité de ces calculs, uniquement parcequ'ils sont basés sur nos travaux statistiques. D'autre part, je veux bien croire que M. Zulliger, en sa qualité d'auteur du prospectus, n'avait pas l'intention de provoquer un malentendu. Par contre, la tendance de donner à l'affaire une apparence officielle en faisant figurer au prospectus le nom du bureau central est trop évidente pour n'y pas voir d'emblée une intention réfléchie. Il eût été certainement préférable, dans l'intérêt même de la cause, de supprimer ce passage du prospectus; car, ainsi que je viens de le dire, la statistique en question n'a rien à faire avec les calculs de rendement; elle offre même, pour en établir, des données si restreintes qu'elle ne saurait être mise en avant pour servir d'appui à une cause de ce genre.

Otto Amsler.

Beginn des Sommerfahrplans auf 1. Mai.

Ueber die an den Bundesrat gelangte Eingabe betr. Früherlegung des Sommerfahrplans äussert sich der Jahresbericht des Schweiz. Handels- und Industrievereins u. a. wie folgt:

„Zu wiederholten Malen schon haben sich Interessenten-Kreise, unterstützt durch das hauptsächlich mit Deutschland und Oesterreich-Ungarn verkehrende Publikum, bemüht, das Inkrafttreten des Sommerfahrplans der schweizerischen Eisenbahnen schon auf den 1. Mai statt des 1. Juni auszuwirken. Diese Frage scheint lediglich formeller Natur zu sein. Allein schon die öftere Wiederholung des Versuchs, die massgebenden Behörden zu der Aenderung zu veranlassen, lässt erkennen, dass dabei auch materielle Interessen im Spiel sind, deren Träger sich nicht zufrieden geben werden, bis ihr Begehren erfüllt worden ist — wenn auch vielleicht zunächst nur versuchsweise.

„In der That handelt es sich bei diesen Bestrebungen um eine wirtschaftliche Frage von grosser Bedeutung, um die Frage, ob sich für die Schweiz nicht ein früherer Anfang der sommerlichen Reisezeit, und damit ein höherer Ertrag des im Verkehrswesen — im weitesten Sinn des Worts — angelegten Kapitals erzielen lasse.

„Dass dies im höchsten Grad wünschenswert wäre, bedarf bei dem grossen Umfang der beteiligten Interessen keiner näheren Begründung. Eine andere Frage ist die, ob es möglich ist. Die Ansicht, dass es möglich sei — soweit nicht die klimatischen Verhältnisse unübersteigbare Schranken ziehen — gründet sich auf die Verallgemeinerung des Reisens überhaupt, und im besondern auf die damit zusammenhängende Thatsache, dass die Hauptverkehrswege und Centren des Touristen-Verkehrs im Hochsommer überfüllt zu sein pflegen. Hierunter leidet die Bequemlichkeit der an grössere Ansprüche gewöhnten Reisenden; diese werden daher zum Teil die Schweiz meiden, wenn es nicht gelingt, ihnen auch in der Vor- und Nachsaison das Reisen angenehm zu gestalten. Dazu bedarf es vor allen Dingen bequemer Fahrgelegenheiten. Und ein Hauptmittel wäre der frühere Beginn des besonders mit Schnellzügen reichlicher ausgestatteten Sommerfahrplans.

„Es lässt sich sicherlich nicht verkennen, dass die Bemühungen, die Reisezeit für die Schweiz zu verlängern, durchaus nicht unbegründet und aussichtslos erscheinen. Man ist heutzutage, wo sogar der Winter die Städter ins Gebirg lockt, nicht mehr so ängstlich in der Wahl der Jahreszeit für eine Reise, und wäre es auch nördlich der Alpen. Mit der fortwährenden Zunahme der Zahl der fest Angestellten, die in grösseren Bureaux, des Staats, der Gemeinden, grosser Erwerbsgesellschaften u. s. w., vereinigt sind, wächst die Notwendigkeit, die Urlaubszeit auf einen grössern Teil des Jahres auszudehnen, damit nicht die während der wenigen Monate des Hochsommers entstehenden Lücken im Bestand des Personals allzu gross werden. Von den meisten Saison-Gasthöfen werden für Vor- und Nachsommer ermässigte Preise bewilligt. Und es mag schliesslich mancher finden, er reise im Frühjahr mit mehr Genuss oder finde leichter die gewünschte Erholung in der Sommerfrische, auch in der Schweiz, als in dem unruhigen Getriebe und bei den höheren Preisen des Hochsommers.

„In den am Fremdenverkehr interessierten Kreisen scheint man sich nun wirklich von dem früheren Beginn des Sommerfahrplans, sowie besonders auch von einer zeitlich längeren Führung der Saison-Schnellzüge viel zu versprechen. Das beweisen die immer wieder erneuerten Bemühungen, diese Wünsche erfüllt zu sehen. Mag auch mit der „eminenten Förderung" des schweizerischen Fremdenverkehrs der Mund etwas voll genommen sein, so lässt sich doch gewiss auch bei nüchterner Ueberlegung nicht verkennen, dass im Zeitalter des Verkehrs ein enger Zusammenhang zwischen dem Beginn und Aufhören der Reisezeit und der Verfügbarkeit gewisser bequemer Züge sehr wohl denkbar ist. Wenn der vermehrte Verkehr die Einstellung häufiger Züge veranlasst, so rufen andererseits doch auch vorteilhafte Züge einen auf sie berechneten Verkehr.

„An der schweizerischen Hotel-Industrie ist ein so enormes Kapital beteiligt, dass die schweizerische Volkswirtschaft jeden Versuch, die für jene unvermeidliche tote Zeit möglichst abzukürzen, lebhaft begrüssen muss. Die Verzinsung dieser Kapitalien ist bekanntlich im Durchschnitt eine mässige und noch dazu eine unsichere, von Jahr zu Jahr wechselnde. Je kürzer aber die Saison ist, um so mehr ist sie den Wechselfällen des Klimas ausgesetzt; je länger sie ist, um so mehr gleichen sich die Jahre aus. Privatwirtschaftlich und volkswirtschaftlich sind aber regelmässige Erträge unregelmässigen, und wären diese auch durchschnittlich höher, weit vorzuziehen. Es sollte deshalb nichts versäumt werden, was geeignet sein kann, einen längeren und damit regelmässigeren Betrieb des Hotelwesens herbeizuführen. Die Vertreter der Hotel-Industrie sind der Ansicht, die Verlängerung der Sommerfahrplan-Periode und der Wirksamkeit der Saison-Schnellzüge werde in dieser Hinsicht einen günstigen Einfluss ausüben. Wir haben keinen Anlass, daran zu zweifeln, und halten dafür, die Grösse der in Frage kommenden Interessen rechtfertige es, dass mit der Verwirklichung jener Postulate einmal ein Versuch gemacht werde.

„Die Unbequemlichkeit, welche darin liegt, dass am 1. Mai die definitiven Fahrpläne der französischen und der italienischen Bahnen noch nicht bekannt sind und also nicht in die Fahrpläne und Fahrplanbücher aufgenommen werden können, geben wir zu. Allein auch die deutschen, österreichischen, niederländischen, belgischen Bahnen sind in diesem Fall — auch noch der Schweiz gegenüber — und scheinen der Schwierigkeiten augenscheinlich Herr zu werden. Der 1. Mai als erster Tag des Sommerfahrplans gilt schon jetzt (wir beziehen uns auf das Jahr 1900) im grössten Teil des mittleren Europa: ausser in Deutschland noch in Schweden, Norwegen, Dänemark, den Niederlanden, Oesterreich-Ungarn (mit Ausnahme einzig der westlichen Staatsbahn). Belgien kennt einen Vorsommerfahrplan vom 1. Mai bis 30. Juni. Aber auch in Frankreich herrscht der 1. Juni durchaus nicht allgemein: die Ostbahn, d. h. das für den Verkehr der Schweiz mit Frankreich und England weitaus wichtigste Netz, hat auf allen ihren Linien den 1. Mai (möglicherweise allerdings nur als Ausnahme, aus Anlass der Pariser Weltausstellung). Ab 1. Mai datieren ihre Sommer- (oder Frühjahrs-?) Fahrpläne auch einzelne Linien der Westbahn- und der Orléans-Bahn. Daneben kommen als Eröffnungstage in Frankreich noch vor der 1. und 9. April, der 15. Mai und — am wenigsten häufig — der 1. Juni. Auf ein so chaotisches Fahrplanwesen allzu viel Rücksicht zu nehmen, dürfte der Schweiz kaum zuzumuten sein.

„Ebensowenig wie Frankreich kennt auch Italien einen einheitlichen Beginn der Sommerfahrpläne; es kommen dort der 15. Mai und der 1. Juni vor, ersterer bei den an die Gotthardbahn anschliessenden Linien. Bei Italien darf übrigens nicht übersehen werden, dass dort der Sommer als Reisezeit lang nicht die Bedeutung hat wie nördlich der Alpen, dass vielmehr Frühjahr und Herbst den dichtesten Fremdenverkehr haben und es daher im Interesse der Bahnverwaltungen und des Fremden-Verkehrs liegt oder liegen sollte, den Frühjahrsfahrplan gegen den Sommer hin zu verlängern.

„Wir können bei dieser Lage der Dinge dem Bestreben, auf Frankreich und Italien Rücksicht zu nehmen, kein irgend erhebliches Gewicht beilegen. Die französischen und italienischen Bahnen können, wie ja auch die Eingabe des Vereins schweizerischer Verkehrs-Vereine betont, für die Schweiz nicht vorbildlich sein. Uebrigens dürften die bereits vorhandenen Anfänge darauf hinweisen, dass auch die französischen Bahnen — soweit es wenigstens am mitteleuropäischen Verkehr teilnehmen — in nicht allzu ferner Zeit sich dem einheitlich festen System Deutschlands und seiner Nachbarländer anschliessen werden. Der Schweiz aber, deren Fremdenverkehr besonders von Deutschland aus alimentiert wird, dürfte ein engerer Anschluss an das deutsche Zugsystem in erster Linie vorteilhaft sein.

„So gelangen wir dazu, Ihnen eine wohlwollende Behandlung der Begehren des Verbands schweizerischer Verkehrs-Vereine, wie sie in dessen Schreiben an Sie vom 4. Februar